de grec et de latin, qu'il puisse se vanter d'avoir traduit du Virgile, du Tércence, du Xénophon etc., et après un cours complet jusqu'à la Philosophie inclusivement, si on ne commence de suite un cours de théologie, de droit ou de médecine, on ne sera seulement pas apte à faire un bon commis de département public, pas même souvent un bon magister de village. Mais quoi ! l'étude des sciences est tellement négligée ici qu'il n'est pas rare de rencontrer des gens de profession, qui ont parcouru des cours classiques, ignorant même jusqu'aux noms de ces sciences ! Que-disons-nous ? nous avons rencontré des élèves pour qui, après même leur cours universitaire, les mots d'entomologie, d'ichthyologie, d'erpétologie etc., équivalaient à du sanscrit, ou à de l'iroquois ! Ajoutez à cela notre état de société, où l'indépendance de fortune est si rare qu'il faut avant tout songer aux ressources de la vie, et où aussi les coteries politiques sont si puissantes, que dans le patronage gouvernemental le vrai mérite est souvent méconnu, et les postes avantageux accordés à des nullités, et on se convaincra avec nous, que nous n'exagérons rien dans la peinture que nous venons de faire, et qu'il règne ici un vice dans la direction des études qu'il faut s'efforcer de faire bientôt disparaître.

On dirait que l'avenir des fils de famille est tout tracé d'avance, aujourd'hui, en Canada, et d'une manière inévitable, comme il l'était autrefois pour les Seigneurs du moyen âge. Alors l'aîné était le grand Seigneur qui devait poursuivre la carrière du père ; le cadet était de nécessité ecclésiastique, et la carrière des armes échéoit aux autres de la famille. Ici, il faut faire un cours classique, ou ne pas étudier du tout ; et après un cours quelqu'il puisse être, il faut être ou ecclésiastique, ou avocat, ou médecin ; pour les autres situations, telles qu'architectes, ingénieurs, mécaniciens, dessinateurs, naturalistes, géologistes etc., et les diverses industries qui requièrent la science, ce ne sont que des exceptions, et d'ailleurs on manque pour ces situations des capacités requises.

Ce vide dans nos cours d'étude se fait sentir jusque chez nos hommes d'état. Il n'y a pas d'ignorant pire que